

Saint-Alban, haut-lieu de la psychiatrie moderne

Pendant des décennies, des médecins visionnaires ont transformé l'asile de Saint-Alban en lieu de soins. Grâce aux humanistes, artistes, intellectuels, psychiatres tels que François Tosquelles, le « malade » est désormais considéré avec ses valeurs humaines.

Installé initialement au début du 19^e siècle au cœur du château de Saint-Alban pour y accueillir les femmes folles enfermées jusqu'alors dans des conditions lamentables dans les remparts de la ville de Mende, l'établissement, campé au cœur d'un paysage de hauts plateaux et

de montagnes évoluera et connaîtra son apogée sous le mouvement né ici de la Psychothérapie institutionnelle, s'adossant la contribution de personnages célèbres, les psychiatres Paul Balvet, Lucien Bonnafe et bien sûr François Tosquelles venu ici se réfugier, buté hors d'Espagne par le régime franquiste. Paul Éluard, Tristan Tzara, Georges Sadoul, Denise Glazer viennent pendant la Seconde Guerre mondiale s'y abriter et apporter la richesse de leurs pensées.

Bateau d'Auguste Forestier, réalisé entre 1935 et 1949. Exposé au Musée d'Art moderne Lille Métropole / Copyright photo : Philip Bernard -DR



© Soraya Hocine

UNE HISTOIRE DE MURS

Afin d'y accueillir jusqu'à plus de 600 malades venus des 4 coins de France, des pavillons sont construits en crête de coteau afin que les miasmes bénéficient de l'air salubre censé emporter ces mauvaises idées.

En 1888, le sénateur Théophile Roussel achète pour le compte de l'hôpital, la ferme du Villaret permettant à l'hôpital de vivre en autarcie... Plus tard, les murs d'enceinte de l'asile sont démolis autorisant ainsi, au-delà du symbole, les échanges entre les malades et la cité. ■

À Saint-Alban est né « L'art brut »

Dès 1914, l'hôpital conserve dessins, peintures, sculptures, écrits, ouvrages... œuvres de malades souvent hospitalisés à vie. C'est Jean Dubuffet qui, invité à les découvrir, va leur consacrer la terminologie d'Art brut : des œuvres spontanées, sans prétentions nées de l'imaginaire d'esprits tourmentés par la maladie. Jean Oury, Auguste Forestier, Marguerite Sirvins, Clément Fraisse vont voir leurs travaux exposés au musée de Lille-Métropole, à Lausanne pour une notoriété mondialement reconnue.